

fuite , emmenèrent leurs femmes et leurs enfants , qu'ils mettent au milieu de leurs bataillons , et abandonnent leurs foyers , leur patrie et leur fortune. On ne peut dépeindre la douleur qui déchirait cette petite armée. Les mères , les enfants qu'elles serraient contre leur sein , murmuraient contre le ciel et accusaient leurs ennemis d'injustice et de barbarie. La destinée la plus affreuse les expulsait de leur asile ; elle présida à leur départ en leur faisant ressentir les plus horribles coups. Une décharge d'artillerie frappa le milieu de cette colonne à sa sortie ; un obus mit le feu à un caisson ; son explosion porta la mort parmi les femmes et les enfants. Plusieurs éprouvèrent des blessures mortelles , qui les firent périr au milieu d'un désespoir déjà alimenté par cette retraite forcée. Néanmoins cette petite armée continua sa route ; mais les représentants ne la perdirent pas de vue ; ils préparèrent sa destruction par tous les moyens que la puissance et la barbarie leur fournirent. Des commissaires sont expédiés dans toutes les campagnes où ils doivent passer. Le tocsin sonne à leur approche ; les paysans s'arment de toutes parts , les harcèlent , leur coupent le passage. Près de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or , à Saint-Germain , ils les attendent dans les creux des défilés ; ils les assaillent dans les différents endroits , et parviennent à les détruire. Ils n'épargnent ni les femmes ni les enfants ; ils se précipitent dessus à coups de bâtons ; à coups de fourches , ils les assomment , les égorgent , et parviennent à exterminer jusqu'au dernier de ces infortunés.

Les représentants , en possession de la ville de Lyon , commencèrent d'abord à rétablir le fameux club , présidé jadis par Chalier. Plusieurs représentants s'y rendirent et y prononcèrent les discours les plus propres à exalter les têtes et embrâser toutes les passions. Javogues , dans un de ses élans oratoires , y peignit Chalier et Riard comme les martyrs de la liberté , les héros de la république et les seuls amis du peuple. Il parla aux ouvriers de l'asservissement honteux